

Type de réunion

**Réunion de lycée général et technologique privé
Réunion de lycée professionnel privé**

Numéro et titre du premier sujet traité

Question n° 2 : Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir

Des missions fondamentales :

1. Apprendre à apprendre dans le cadre de la formation « tout au long de la vie ».

Propositions :

Insister sur la méthodologie, former au « métier d'élève ». Développer les situations permettant de faire l'apprentissage de l'autonomie.

Entrer dans les programmes par des problématiques « contemporaines » et non par un empilement de contenus. Privilégier l'alternance entre le concret et l'abstrait dans l'apprentissage. Se méfier d'une définition trop culturelle de ce qui est à apprendre ... s'inspirer (et non transposer) des curricula anglais au allemands pour ce qui relève du sens de ce que l'on apprend.

2. Développer l'esprit critique afin de pouvoir se construire sa propre vision du monde et optimiser l'humanité de chacun. Développer à l'école ce qui relève du « vivre ensemble » c'est-à-dire éduquer aux limites dans le cadre du règlement intérieur et de son assimilation ; développer les partenariats Ecole / Parents.

Propositions :

Proposer aux élèves des situations concrètes pour vivre cette dimension de l'école. Associer au règlement intérieur l'ensemble des partenaires. Identifier clairement dans ce règlement ce qui relève de la loi, c'est-à-dire ce qui s'applique aussi à l'extérieur de l'établissement. Tenir sa place d'adulte, c'est-à-dire faire respecter ce qui relève de cette loi dans l'établissement comme hors de l'établissement / pour les élèves que l'on connaît comme pour les autres.

Eviter de compartimenter Ecole, Associations Sportives , Associations Culturelles ... multiplier les contacts à ce niveau.

Valoriser davantage les différents talents, les responsabilités, les engagements, les initiatives prises dans le cadre de la vie scolaire (C.V. du lycéen ?). Intégrer ces activités à un programme d'orientation permettant à l'élève de bâtir son projet (mieux se connaître / évaluer son potentiel scolaire / connaître les filières de formation et les secteurs d'activités). Utiliser un volume horaire défini pour mener ces actions, notamment dans le cadre de la vie de classe, et non organiser des actions qui alourdiraient encore le temps scolaire et qui donnent aux enseignants « mauvaise conscience » par rapport aux programmes « à boucler ». Développer les lieux d'écoute des projets avec les personnes ressources de l'établissement (Prof principal, responsables du BDI, psychologue scolaire ...)

Organiser des temps dits « d'accueil et de réflexion » en matière de formation humaine tels qu'ils se pratiquent ici dans le lycée : des temps courts de 10 à 15 mn, fréquents (quasi quotidien) et permettant d'aborder des questions d'actualité, de traiter un évènement difficile, de progresser par rapport à un thème de réflexion générale ...

Numéro et titre du deuxième sujet traité

Question n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves

1. Alléger les programmes

Une question : Pourquoi ne jamais consulter les principaux intéressés, c'est-à-dire : les prof. les « jeunes anciens » élèves afin de retravailler avec eux les programmes en pointant ce qui relève de l'essentiel. Un constat : Avant, les programmes étaient plus chargés et on arrivait à les boucler. Pourquoi n'y arrive-t-on plus ? L'objectif d'amener 80% de la classe d'âge au bac paraît pour certains un mauvais choix surtout lorsque cette ouverture du lycée a profitée essentiellement aux séries générales. Conséquence : avec des programmes trop lourds pour leur niveau, le nombre d'élèves en échec au lycée est important et ceux-ci finissent par nuire au bon déroulement des cours.

Propositions :

Pour motiver les élèves, il faudrait qu'ils voient plus l'intérêt des programmes pour leur avenir, qu'ils mettent du sens à ce qu'ils apprennent. Le sens de l'effort a diminué, l'école doit s'adapter et trouver des solutions notamment en adaptant les formations au niveau des élèves. Parmi ces adaptations

- Alléger les emplois du temps (et donc les programmes) pour permettre aux élèves d'aller dans les groupes adaptés à leur niveau, à leurs besoins ; il s'agirait donc pour un même volume horaire d'alléger les programmes afin de banaliser quelques heures pour permettre aux élèves d'un même niveau de classe de se retrouver en groupes de besoins (Approfondissement – Entraînement / Remédiation)

- La lourdeur de la journée scolaire est mainte fois citée : emploi du temps trop compact, journée trop longue et exigences de travail personnel vu par chaque prof séparément irréalisables. Il serait utile d'amener les équipes d'enseignants à travailler l'harmonisation des matières et des profs pour anticiper les devoirs et équilibrer la semaine. Il est très important de rythmer la journée par de vraies pauses et garantir la mise en place d'une récréation l'après-midi

2. Rendre les cours plus attractifs, plus motivants

« ...avec un prof qui bouge, qui parle, qui fait participer les élèves... » (paroles d'élèves). Participer c'est s'engager, c'est faire appel à l'expérience des élèves, c'est les aider à comprendre pourquoi ce que l'on apprend est important et non pas « à quoi ça sert ». Cependant mettre de la passion c'est difficile dans des classes à effectif important.

3. Autres propositions

- Une finalité concrète (le bac....) est une source de motivation mais dans ce cas il faudrait que cet examen prenne en compte la globalité de la formation et non quelques matières privilégiées par leurs coefficients

- Les parents doivent s'intéresser à ce que font leurs enfants, pour cela il faut leur laisser une vraie place dans l'établissement, notamment pour tout ce qui concerne l'aide au travail des élèves

- Pour les élèves pensionnaires : plus d'adaptation au cas par cas par rapport au nombre d'heures d'étude.

Numéro et titre du troisième sujet traité

Question n° 22 : Comment former recruter et évaluer les enseignants

Propositions :

1. Recrutement et formation

Davantage de continuité dans l'information, dans la sensibilisation au métier d'enseignant : organiser dès la terminale la possibilité de s'informer sur ce métier (en groupes de réflexion afin de fédérer les actions).

Il existe diverses actions d'informations et de sensibilisation au métier d'enseignant mais on pourrait imaginer davantage de continuité entre les salons de l'éducation, et les modules de pré professionnalisation du DEUG et de la licence. Concernant ces modules, il faudrait qu'ils soient multipliés et qu'ils ne se cantonnent pas à de l'observation. Il s'agirait de développer, dès les 1ères années de l'enseignement supérieur, la possibilité d'effectuer des stages en lycées, collèges et écoles ; l'organisation de rencontres avec les différents acteurs du monde de l'éducation.

Que les inspecteurs « conseillers pédagogiques » accentuent leur rôle dans l'accompagnement de l'enseignant au cours des années faisant suite à la titularisation

Faut-il donner davantage de place à la pratique de terrain dans la formation et le recrutement des enseignants ? Oui : Organiser la possibilité d'un compagnonnage auprès de collègues plus expérimentés : jeunes enseignants qui assistent au cours d'un aîné et vice-versa.. ;

2. Valorisation des carrières

Faut-il davantage tenir compte du mérite des enseignants et des situations d'échec dans la gestion des carrières ? Oui, il faudrait donner davantage d'importance à l'avis du Chef d'Etablissement ... Mais comment évaluer l'investissement des enseignants ; Comment les apprécier ? Si on trouvait une mesure fiable alors le mérite pourrait se traduire par un allègement du nombre de trimestre à travailler par exemple !

Trois priorités pour l'École

1 Entrer dans les programmes par des problématiques « contemporaines » et non par un empilement de contenus. Privilégier l'alternance entre le concret et l'abstrait dans l'apprentissage. Alléger les programmes en questionnant les acteurs.

2 Valoriser davantage les différents talents, les responsabilités, les engagements, les initiatives prises dans le cadre de la vie scolaire (C.V. du lycéen ?). Intégrer ces activités à un programme d'orientation permettant à l'élève de bâtir son projet (mieux se connaître / évaluer son potentiel scolaire / connaître les filières de formation et les secteurs d'activités). Utiliser un volume horaire défini pour mener ces actions, notamment dans le cadre de la vie de classe, et non organiser des actions qui alourdiraient encore le temps scolaire et qui donnent aux enseignants « mauvaise conscience » par rapport aux programmes « à boucler ».

3 Alléger les emplois du temps (et donc les programmes) pour permettre aux élèves d'aller dans les groupes adaptés à leur niveau, à leurs besoins ; il s'agirait donc pour un même volume horaire d'alléger les programmes afin de banaliser quelques heures pour permettre aux élèves d'un même niveau de classe de se retrouver en groupes de besoins (Approfondissement – Entraînement / Remédiation)